

Introduction

Nous sommes au cœur de la première grande crise de la mondialisation. Aucune zone n'a été épargnée et n'a échappé à une brutale et franche chute de son activité en 2009, la plus violente depuis les années 1930. Cette crise est intervenue au moment où la croissance française, dans le sillage de celle observée ailleurs en zone euro, reprenait des couleurs après être restée engluée dans une croissance médiocre à la suite du ralentissement marqué de l'économie mondiale en 2001 : l'ajustement nécessaire des bilans et des appareils de production des entreprises, après l'euphorie de la fin des années 1990, a été d'autant plus laborieux qu'aucun instrument macroéconomique n'a été mobilisé pour maintenir la croissance à flot. L'appréciation de l'euro, inévitable sans politique de change, des politiques non coordonnées voire non coopératives et une politique budgétaire corsetée n'ont évidemment rien arrangé au marasme de l'après-bulle Internet.

L'Union européenne apparaît aujourd'hui très faible, prisonnière de leaderships politiques myopes, fragmentée par de nombreuses politiques économiques choisies des vingt-sept États membres. La crise, en revanche, pourrait être l'occasion pour de nouvelles politiques communes sur la cohésion sociale, le secteur financier, la politique fiscale. La crise encore pourrait être l'occasion d'une réinvention de la politique qui prend acte de la limite de la centralité nationale en acceptant la perte du contrôle illusoire sur la société.

Y aurait-il une fatalité européenne rendant les phases de croissance toujours plus brèves et moins intenses en France et en Europe qu'aux États-Unis ? Ou alors, le chômage et la faible croissance ne sont-ils que les résultats de choix peu judicieux ?

L'examen de notre histoire macroéconomique récente fournit assurément quelques éléments de réponse aux questions sur la dynamique en cours. Cet ouvrage, dans une première partie, analyse l'économie française dans toutes ses composantes, en situant les années 2011 et 2012 dans les évolutions de longues périodes. La seconde partie propose des analyses plus approfondies de certains thèmes qui constituent certains des aspects majeurs des débats actuels. La jeunesse actuelle serait-elle sacrifiée ? Quel a été l'impact sexué de la crise économique sur le marché du travail ? Quel bilan peut-on faire de la mesure de défiscalisation des heures supplémentaires ? Quels liens existent entre la dette publique, la richesse publique et la croissance économique ? Faut-il inscrire le retour à l'équilibre des finances publiques dans la Constitution ? Comment se comporte le marché de l'immobilier en France ?

*Éric Heyer**

* Éric Heyer a assuré la conception et la coordination de l'ouvrage. Amel Falah et Claudine Houdin en ont assuré la réalisation.